

# **UBU ROI D'ALFRED JARRY (1896)**

**Classe :** Terminale BEP  
**Edition utilisée :** Folio classique (Gallimard)  
**Durée de la séquence :** 13 heures  
**Auteur :** Christophe Escartin  
**Sur LHG depuis le :** 01/04/2001

---

## **SEANCE N°1 : Entrée dans l'oeuvre**

### **Objectifs de la séance**

- ♣ Mettre en relation du texte et une image
- ♣ Mettre en évidence la difficulté de "ranger" *Ubu roi* dans un genre théâtral
- ♣ Notions et savoirs : *paratexte, dénotation, connotation, lecture de l'image, genres théâtraux, didascalie, parodie*

### **Déroulement de la séance (2 heures)**

1. Définir ce qu'est le paratexte
2. Situer A. Jarry dans son époque
3. Formuler des hypothèses de lecture à partir de :
  - ♣ de la première de couverture de la collection Folio classique
  - ♣ de la première de couverture de l'édition Fasquelle (1955)
  - ♣ d'une affichette d'une représentation vers 1900 (Folio, p.336)
4. Formuler des hypothèses quant au genre de la pièce à partir de :
  - ♣ des hypothèses de lecture précédentes
  - ♣ l'analyse de la dédicace
  - ♣ l'analyse de la liste de personnages
5. Lecture de la légende du P.H. par les lycéens rennais (Folio, p.446-448)
6. Déterminer à partir de tous les éléments recueillis qui peut être Ubu

### **Document photocopié**

Fasquelle Editeurs, **Première de couverture d'*Ubu roi***, 1955  
*Pour consulter le texte, cliquez sur le titre.*

### **Trace écrite**

#### **1. L'auteur**

Alfred Jarry est né à Laval en 1873. En 1888, sa famille s'installe à Rennes. Au lycée, à Rennes, il rencontre Charles Morin. Deux ans après son installation à Paris, son premier texte, un poème, est publié (1893). En 1895, il devient le secrétaire du théâtre de l'OEuvre où est représenté pour la première fois, l'année suivante, *Ubu roi*. La pièce fait scandale. En 1907, Jarry meurt à l'hôpital.

## 2. Les hypothèses de lecture

Pour la lecture d'une première de couverture, on peut utiliser un tableau :

	<b>DÉNOTATION</b> ce que je lis - ce que je vois	<b>CONNOTATION</b> ce que j'en dis
<b>TEXTE</b>	Fonctions Couleur des lettres Forme des lettres	
<b>IMAGE</b>	Formes Couleurs	

Ensuite, on confronte le texte et l'image et on dégage des hypothèses de lecture.

*Les élèves réalisent ensuite ce tableau pour les trois supports proposés*

## 3. La dédicace

Il s'agit d'une citation. Mais son auteur n'est pas cité...

"hoscha la poire" est une expression qui rappelle Rabelais. La pièce est-elle une parodie de Rabelais ?

La traduction proposée de cette expression ("shakes the pear") laisse à penser qu'Ubu est Shakespeare. Est-ce donc une parodie de Shakespeare ?

## 4. La liste des personnages

La liste des personnages est la première didascalie d'une pièce. (*Une définition a été rappelée aux élèves*). Cette liste nous donne des indications sur le statut social des personnages ainsi que des indices sur les alliances et les rivalités possibles entre ces personnages :

<b>Pouvoir politique</b>	<b>Pouvoir militaire</b>	<b>Personnages "bizarres"</b>
le roi Venceslas la reine Rosemonde leurs fils l'empereur Alexis les magistrats, conseillers et financiers (les paysans)	le capitaine Bordure le général Lascy les conjurés et soldats l'armée russe l'armée polonaise les gardes de la mère Ubu le commandant (le capitaine et l'équipage)	les ombres des ancêtres (politique ?) le larbin de Phynances l'ours le cheval de Phynances la machine à décerveler

La piste du drame politique semble confirmée par la présence des pouvoirs politique et militaire. Ubu n'a pas de titre et on peut donc penser qu'il va prendre le pouvoir, puis qu'il va l'exercer face à la société (paysans). De plus, l'existence des "ombres des ancêtres" rappelle la tragédie de Shakespeare *Hamlet*. Mais il y a des éléments incongrus. L'absence de titres pour le couple Ubu, la présence d'animaux et de machines, et le non-respect de la hiérarchie sociale nous éloignent du drame politique classique. De plus, comment peut-on imaginer une scène avec des animaux ou des foules ?

## **5. Synthèse : qui est Ubu ?**

C'est un personnage étrange qui évolue dans un contexte curieux mais qui semble au coeur d'une tragédie classique.

---

### **SEANCE N°2 : La scène d'exposition**

#### **Objectifs de la séance**

- ♣ Mettre en évidence le caractère provocateur de la pièce
- ♣ Repère l'intrigue
- ♣ Notions et savoirs : *personnages, protagonistes, enjeu, registres de langue, parodie, drame, tragédie, réplique, monologue, aparté*

#### **Déroulement de la séance (2 heures)**

1. Définir ce qu'est une scène d'exposition
2. Lecture et analyse de la scène autour de trois thèmes :
  - ♣ l'enjeu dramatique
  - ♣ la provocation et le langage
  - ♣ le genre de la pièce
3. Lecture par le professeur d'un passage de *Macbeth* (Acte I, scène VII) de Shakespeare (comparaison avec *Ubu roi*)
4. Explication du système de la double énonciation
5. Demander aux élèves de lire les actes I et II pour la séance suivante

#### **Trace écrite**

La scène d'exposition est la première scène de la pièce. A l'issue de cette scène, le public doit disposer de toutes les informations nécessaires à la compréhension de l'action dramatique.

#### **1. Un enjeu dramatique classique**

La scène commence *in medias res*, c'est-à-dire que l'action a commencé avant le lever du rideau.

Les protagonistes (personnages principaux) nous sont rapidement présentés.

L'enjeu de l'action apparaît aussi rapidement : il s'agit pour le père Ubu de devenir roi à la place de Venceslas sur les conseils de sa femme.

#### **2. La provocation dans cette scène**

La provocation naît avec le premier mot de la pièce : "Merdre".

Ce mot appartient au langage familier voire vulgaire. Le "r" supplémentaire du mot attire l'attention et renforce la provocation.

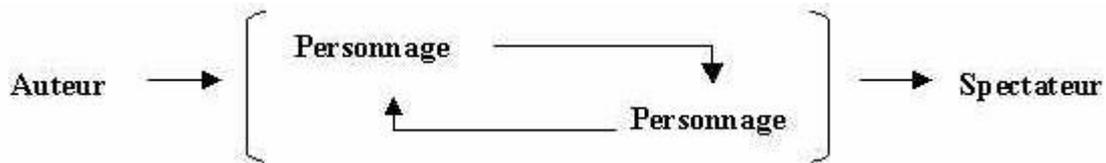
A qui s'adresse-t-il ? A la mère Ubu ? A lui-même ? Au public ?

### 3. Une parodie de tragédie

Il s'agit bien d'un drame politique puisque un personnage veut tuer un roi afin de prendre sa place. Un autre personnage le pousse à le faire, sa femme.

Cela ressemble donc à la tragédie de Shakespeare, *Macbeth*. Mais il s'agit toutefois d'une parodie...

#### \* Le système de la double énonciation \*



Certains procédés permettent à un personnage d'exprimer ce qu'il pense afin que le public comprenne. Il peut s'agir du monologue (longue réplique d'un personnage seul sur scène) ou de l'aparté (un personnage, qui n'est pas seul sur scène, se met à part, parle tout seul pour exprimer ses pensées au public). On trouve un aparté à la dernière réplique de la scène d'exposition.

### SEANCE N°3 : Actes I et II : Complot et prise du pouvoir

#### Objectifs de la séance

- ♣ Définir le genre de la pièce
- ♣ Notions et savoirs : les mêmes que précédemment et *schéma actantiel*

#### Déroulement de la séance (3 heures)

1. Résumé de la lecture des deux actes
2. Commentaires "libres" des élèves avec corrections et éclaircissements apportés par le professeur
3. Lecture méthodique de l'acte I, scène 4 :
  - ♣ l'élaboration du complot
  - ♣ le comportement des personnages (langage et attitude)
  - ♣ une parodie de tragédie
4. Le schéma actantiel de la première phase (*Vers la prise du pouvoir*)
5. Demander aux élèves de lire les actes III et IV pour la séance suivante

#### Trace écrite

Dans le premier acte, Ubu, convaincu par sa femme, cherche des alliances (capitaine Bordure) et prépare le complot.

Dans le deuxième acte, on assiste au coup d'Etat et à la prise du pouvoir par Ubu. La famille royale est tuée sauf le fils Bougrebas.

**1. Acte I, scène 4 : une étape décisive dans l'élaboration du complot**

On peut remarquer qu'il y a une rupture, un décalage entre le registre de langue utilisé dans les premières répliques et le comportement (langage et attitude) du reste de la scène.  
On est au coeur de l'univers d'*Ubu roi*, véritable parodie d'une tragédie.

**2. Le schéma actantiel de la première phase : vers la prise du pouvoir**

Réalisation du schéma actantiel :

- Enjeu ? le pouvoir
- Qui le veut ? Père Ubu
- Qui l'y incite ? Mère Ubu
- Adjuvants ? Bordure
- Opposants ? Venceslas

**SEANCE N°4 :**  
**Actes III et IV : L'exercice du pouvoir et la guerre**

**Objectifs de la séance**

- ♣ Dégager le comique de la pièce
- ♣ Repérer l'importance des didascalies
- ♣ Notions et savoirs : les mêmes et *formes de comique, burlesque*

**Déroulement de la séance (3 heures)**

1. Résumé de la lecture des deux actes
2. Commentaires "libres" des élèves avec corrections et éclaircissements apportés par le professeur
3. Lecture méthodique de l'acte III, scène 2 :
  - ♣ la tyrannie d'Ubu
  - ♣ les décisions absurdes
  - ♣ l'importance des didascalies
  - ♣ les formes du comique
4. Réalisation du schéma actantiel de la deuxième phase (*L'exercice du pouvoir*)
5. Lecture méthodique de l'acte IV, scène 4 :
  - ♣ le comique de la scène
  - ♣ le détournement d'un thème classique : la guerre
  - ♣ le détournement d'un procédé propre à l'écriture théâtrale : la tirade
6. Lecture du monologue de l'acte IV, scène 7 : l'utilisation détournée d'un procédé théâtral (*en complément de l'étude de la scène 4*)
7. Réalisation du schéma actantiel de la troisième phase (*Le perte du pouvoir*)

## Trace écrite

### 1. Ubu roi : un tyran (acte III, scène 2)

Ubu gouverne seul. Il détient tous les pouvoirs après avoir fait exécuter nobles, magistrats et financiers. Il multiplie les massacres et ses mesures politiques sont absurdes.

#### \* Les formes de comique \*

Le comique de geste est provoqué par l'attitude physique d'un personnage.

Le comique de situation naît d'une situation que les personnages ne maîtrisent pas.

Le comique de caractère repose sur le caractère d'un personnage.

Le comique de répétition est issu de la reproduction mécanique d'un même schéma (par exemple, l'acte III, scène 2).

#### \* L'exercice du pouvoir (acte III, de la scène 1 à 6) \*

*Réalisation du schéma actantiel :*

- Enjeu ? l'exercice du pouvoir
- Qui le veut ? Ubu
- Qui l'y incite ? Ubu
- Adjuvants ? Palotins
- Opposants ? "Tous"

### 2. Ubu à la guerre (acte IV, scène 4)

Si Ubu part à la guerre à l'acte III, scène 7, l'acte IV est celui des batailles.

On rit au détriment des valeurs traditionnelles de courage, de noblesse et de loyauté : le comique est donc burlesque. Ce comique est renforcé par le langage.

Dans cette scène, Jarry joue avec un procédé propre à l'écriture théâtrale : la tirade. Ainsi, on a l'impression qu'Ubu joue au roi, ce qui est renforcé par la chute.

Un autre procédé est détourné dans la pièce : le monologue (voir acte IV, scène 7).

#### \* Le pouvoir (acte III, scène 7 jusqu'à la fin) \*

*Réalisation du schéma actantiel :*

- Enjeu ? le pouvoir
  - Qui le veut ? Bougrellas
  - Qui l'y incite ? ses ancêtres
  - Adjuvants ? le czar, les Polonais, Bordure
  - Opposants ? Ubu, Palotins
-

## SEANCE N°5 : Une pièce anti-théâtre

### Objectifs de la séance

- ♣ Faire un bilan de l'étude de la pièce
- ♣ Synthétiser les informations éparses collectées tout au long de la lecture
- ♣ Montrer en quoi cette pièce de théâtre n'est pas conventionnelle

### Déroulement de la séance (1 heure)

1. Demander l'avis des élèves sur la pièce (sujet, action, vocabulaire, genre)
2. Mettre en évidence en quoi *Ubu roi* ne correspond pas à une pièce classique (personnages, conventions, langage)

### Trace écrite

Jarry a délibérément conçu les personnages, l'action, l'espace et les dialogues d'*Ubu roi* en prenant le contrepied de la tradition classique.

#### 1. Des anti-personnages

Les personnages de la pièce sont dépourvus de psychologie. Ils n'agissent que par pulsions immédiates et n'éprouvent aucun sentiment.

Ubu est un anti-héros. Le héros classique appartient à une élite sociale et morale et doit accomplir une importante mission. Ubu est roturier et n'a aucune qualité.

#### 2. Les conventions théâtrales éclatées

Conventionnellement, l'action théâtrale se déroule dans le même temps que la représentation et chaque acte correspond à un décor... Cependant, dans *Ubu roi*, l'unité de temps n'est pas respectée puisque l'action se déroule sur plusieurs semaines. Il en est de même pour l'unité de lieu puisqu'il y a 24 changements de décor !

#### 3. Le langage dans tous ses états

Jarry s'amuse à rapprocher des registres de langue opposés, à inventer des mots et à jouer sur les mots.

**EVALUATION (2 heures) :**  
**Sujet BEP/CAP industriel de l'académie de Montpellier (1999)**

**DOCUMENTS**

**Texte 1**

Jules Romains, *Knock*, acte II, scène 4, 1924  
*Pour consulter le texte, cliquez sur le titre.*

**Texte 2**

**"Hommage à un médecin de campagne"**, *Le Monde*, 14 novembre 1982  
*Pour consulter le texte, cliquez sur le titre.*

**Document A**

**Quelques définitions**

**Charlatan n.m.** (ital. *ciarlatano*, de *ciarlare* "bavarder"). 1. Anc. Colporteur qui vendait des drogues sur la place, publique et qui arrachait les dents, à grand renfort de boniments.

Mod. Guérisseur ou médecin imposteur (mauvais médecin).

2. Personne qui cherche à s'imposer par des promesses, des discours fallacieux. Un charlatan de la politique.

**Guérisseur, euse n.** Personne qui soigne les malades sans recourir à la médecine officielle. Dans les sociétés dites primitives, le guérisseur assume des fonctions médicales et sociales très importantes. Pour soigner, il recourt à la médecine naturelle (plantes, etc.) aussi bien qu'à la magie ou à la sorcellerie.

**Médecin n.m.** D'après la définition de l'OMS, personne qui, après avoir fait des études supérieures d'une durée déterminée dans une école ou une faculté de médecine ou dans une école de médecine indépendante agréée par l'État sur le territoire duquel elle se trouve, est habilitée à exercer la médecine. Médecin traitant. Femme médecin. Vieilli et fig. Médecin des âmes.

**Rebouteux, euse ou rebouteur n.** Fam. Personne (surtout dans les campagnes) qui, par des moyens empiriques, remet les membres démis et soigne les luxations, les fractures.

In *Axis, l'encyclopédie multimédia*, Le Livre de Paris-Hachette, 1996.

**COMPETENCES DE LECTURE (10 points)**

1. A quel genre littéraire appartient le texte 1 ? Relevez trois indices pour justifier votre réponse. (BEP : 2 points ; CAP : 1,5 point)
2. a. Quels sont les trois traits de caractère dominants dans le personnage de Knock ? Justifiez votre réponse. (BEP : 1,5 point ; CAP : 2 points)  
b. Quels sont les deux traits de caractère dominants dans le personnage de La Dame ? Justifiez votre réponse. (BEP et CAP : 1 point)  
c. Dans ce passage, sur quel point les deux personnages s'opposent-ils ? (BEP et CAP : 1 point)
3. Quel nom, choisi parmi les quatre proposés dans la liste de quelques définitions (document A), vous paraît correspondre le mieux au personnage de Knock ? Justifiez votre réponse. (BEP et CAP : 1 point)
4. Comparez le personnage de Knock (texte 1) et le docteur Georges Verdier (texte 2), et présentez :
  - a. Leurs points communs ;
  - b. Leurs différences. (BEP : 1 point ; CAP : 2 points)

5. Choisissez parmi ces trois tonalités : dramatique, comique ou tragique, celle qui vous semble le mieux correspondre à l'ensemble du texte 1. Vous justifierez votre choix à l'aide d'exemples tirés du texte. (BEP : 2,5 points ; CAP : 1,5 point)

### **COMPETENCES D'ECRITURE (10 points)**

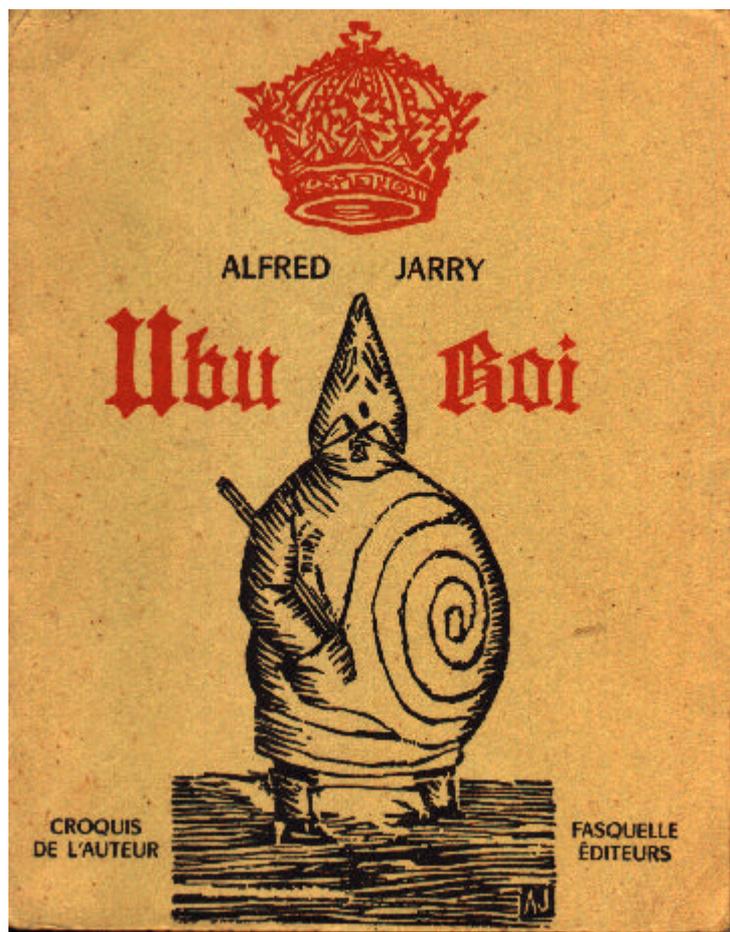
Vous traiterez le sujet suivant en vingt lignes minimum.

LA DAME. Et en faisant ça plus... grossièrement, vous ne pourriez pas me guérir à moins cher ?... à condition que ce soit bien fait tout de même.

KNOCK. ...

Écrivez la fin de cette scène en respectant les conventions du genre théâtral, la nature de l'intrigue, le registre de langue, ainsi que la tonalité générale.

**PREMIERE DE COUVERTURE D'*UBU ROI***



Alfred Jarry, *Ubu roi*, Fasquelle Editeurs, 1955.

**KNOCK, II, 4**

*Knock, médecin remplaçant dans un petit village, parvient à convaincre peu à peu chacun de ses habitants qu'ils sont des malades qui s'ignorent. Dans ce passage, il ausculte La Dame, une riche fermière qui travaille très dur.*

KNOCK, *il l'ausculte.* Baissez la tête. Respirez. Toussez. Vous n'êtes jamais tombée d'une échelle étant petite ?

LA DAME. Je ne m'en souviens pas.

KNOCK, *il lui palpe et lui percute le dos, lui presse brusquement les reins.* Vous n'avez pas mal ici le soir en vous couchant ? Une espèce de courbature ?

LA DAME. Oui, des fois.

KNOCK, *il continue de l'ausculter.* Essayez de vous rappeler. Ça devait être une grande échelle.

LA DAME. Ça se peut bien.

KNOCK, *très affirmatif.* C'était une échelle d'environ trois mètres cinquante, posée contre le mur. Vous êtes tombée à la renverse. C'est la fesse gauche, heureusement, qui a porté.

LA DAME. Ah oui !

[...]

KNOCK, *la fait asseoir.* Vous vous rendez compte de votre état ?

LA DAME. Non.

KNOCK, *il s'assied en face d'elle.* Tant mieux. Vous avez envie de guérir ou vous n'avez pas envie ?

LA DAME. J'ai envie.

KNOCK. J'aime mieux vous prévenir tout de suite que ce sera très long et très coûteux.

LA DAME. Ah ! mon Dieu ! Et pourquoi ça ?

KNOCK. Parce qu'on ne guérit pas en cinq minutes un mal qu'on traîne depuis quarante ans.

LA DAME. Depuis quarante ans ?

KNOCK. Oui, depuis que vous êtes tombée de votre échelle.

LA DAME. Et combien que ça me coûterait ?

KNOCK. Qu'est-ce que valent les veaux, actuellement ?

LA DAME. Ça dépend des marchés et de la grosseur. Mais on ne peut en avoir de propres à moins de quatre ou cinq cents francs.

KNOCK. Et les cochons gras ?

LA DAME. Il y en a qui font plus de mille.

KNOCK. Eh bien ! ça vous coûtera à peu près deux cochons et deux veaux.

LA DAME. Ah ! là ! là ! Près de trois mille francs ? C'est une désolation, Jésus Marie !

KNOCK. Si vous aimez mieux faire un pèlerinage, je ne vous empêche pas.

LA DAME. Oh ! un pèlerinage, ça revient cher aussi et ça ne réussit pas souvent. (*Un silence.*) Mais qu'est-ce que je peux avoir donc de si terrible que ça ?

KNOCK, *avec une grande courtoisie.* Je vais vous l'expliquer en une minute au tableau noir. (*Il va au tableau et commence un croquis.*) Voici une moelle épinière, en coupe, très schématiquement, n'est-ce pas ? Vous reconnaissez ici votre faisceau de Türck et ici votre colonne de Clarke. Vous me suivez ? Eh bien ! Quand vous êtes tombée de l'échelle, votre Türck et votre Clarke ont glissé en sens inverse (*il trace des flèches de direction*) de quelques dixièmes de millimètre. Vous me direz que c'est très peu. Évidemment. Mais c'est très mal placé. Et puis vous avez ici un tiraillement continu sur les multipolaires. (*Il s'essuie les doigts.*)

LA DAME. Mon Dieu ! Mon Dieu !

KNOCK. Remarquez que vous ne mourrez pas du jour au lendemain. Vous pouvez attendre.

LA DAME. Oh ! là ! là ! J'ai bien eu du malheur de tomber de cette échelle !

KNOCK. Je me demande même s'il ne vaut pas mieux laisser les choses comme elles sont. L'argent est si dur à gagner. Tandis que les années de vieillesse, on en a toujours bien assez. Pour le plaisir qu'elles donnent !

LA DAME. Et en faisant ça plus... grossièrement, vous ne pourriez pas me guérir à moins cher ?... à condition que ce soit bien fait tout de même.

## HOMMAGE A UN MEDECIN DE CAMPAGNE

Aubazine, en Corrèze, a la mémoire du cœur. Répondant à un vœu de la population de la commune (644 habitants), la municipalité autour de son maire, M. Léon Canard, a baptisé dimanche 31 octobre, la presque unique rue du bourg: rue du Docteur Georges Verdier. Elle rendait ainsi hommage à un Corrèzien singulier. Médecin-paysan, ce fils d'instituteur a jusqu'à sa mort, en 1961, parcouru les terres et soigné gratuitement, fournissant même les remèdes aux familles les plus déshéritées de la commune. Célibataire, il se contentait pour vivre des quelques ressources de la ferme où l'on venait le chercher et dans laquelle, en médecin de campagne qui, aurait ému Balzac, il élevait cochon et couvées.

A.G., *Le Monde*, 14 novembre 1982.